

Dimanche 1^{er} septembre 2024

22^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année B

« Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi ».

Alors que nous remercions Dieu pour cette période estivale qui s'achève, alors que nous lui confions cette rentrée et cette nouvelle année scolaire, nous entendons cette parole de l'Évangile qui nous montre la vraie priorité : le cœur.

Est-ce que mon cœur est avec Dieu, avec Jésus, avec Marie ? Notre vie religieuse est toujours menacée de tomber dans le ritualisme, le formalisme, la routine et puis progressivement elle glisse vers l'idéologie religieuse. Tant de religions, tant de religieux tombent dans l'idéologie. L'idéologie est tellement pratique parce qu'elle est dans la tête et qu'elle évite scrupuleusement le domaine du cœur.

« Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi ».

Bien sûr, il n'est pas possible d'être toujours attentifs aux prières que nous récitons. Notre imagination sans cesse s'en va à droite, à gauche, et nous avons continuellement des efforts à faire pour capter notre attention. Ce n'est pas grave : Dieu voit la volonté, peu importe l'imagination qui part dans tous les sens. La volonté, c'est là justement le siège du « cœur ». De manière plus profonde, le mot « cœur » a dans la Bible une triple signification, bien plus forte que le simple sentiment auquel nous l'avons réduit depuis le romantisme du XIX^e siècle. Le cœur est à la fois symbole de l'amour, comme dit Verlaine dans un vers magnifique : « Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous ». Mais le cœur est aussi symbole de courage, comme dans le célèbre « Rodrigue, as-tu du cœur ? » dans le Cid de Corneille. Enfin, le cœur est symbole d'intériorité. C'est le lieu de la rencontre avec Dieu au plus intime de nous-même.

Donc, quand Jésus dit que le cœur de ce peuple est loin de Dieu, cela veut dire tout à la fois : un manque d'amour, un manque de courage, un manque d'intériorité. Nous souffrons en fait d'insuffisance cardiaque, mais au sens spirituel, pas au sens médical.

« Son cœur est loin de Moi », dit le prophète, alors que quand nous entrons dans une église, qui est un lieu saint, nous devrions veiller attentivement sur les pensées de notre cœur, n'avoir que des pensées saintes et dignes de Dieu. Nous devrions être aimantés par sa Présence et focalisés sur elle. Et c'est aussi le sens de l'eau bénite à l'entrée de l'église. Vous entrez dans le monde de Dieu, vous quittez les affaires de ce monde. Purifiez-vous de toutes vos mauvaises pensées, demandez à Dieu de renouveler votre cœur pour que ce ne soient pas seulement les lèvres qui plangent et qui chantent mais le cœur et la personne tout entière qui appartient au Seigneur. Ce n'est pas rien d'entrer dans une église. L'église est un lieu saint, consacré à Dieu et nous devons nous accorder à la sainteté de ce lieu de telle sorte que, comme dit la Tradition « notre esprit soit en accord avec notre

voix », en latin : mens concordet voci. Bien sûr, nous apportons nos problèmes et nos préoccupations en entrant dans l'église mais nous devons ici les placer sous la lumière souveraine du Christ. Quelqu'un me racontait récemment qu'il y a des milliers de jeunes qui prient ensemble sur internet tous les soirs, sur des forums de discussion, mais qui n'ont jamais osé mettre les pieds dans une église. Et nous, nous venons, mais nous ne prions pas, ou à peine !

« Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ».

J'aime ces églises romanes sombres, silencieuses. Quand on entre, on ne peut plus parler tellement on est saisi par le silence. La prière vocale est presque de trop. Seul parle le cœur, le cœur et le chant.

Frères et sœurs, en 80 ans de vie, votre cœur va battre trois milliards de fois. Chaque battement compte. Chaque battement a du prix aux yeux de Dieu. Chaque battement est pour Lui.

Seigneur, voici mon cœur qui ne bat que pour Toi.

Ainsi soit-il